

*Les chroniques de 2047,
Une expérience créative d'apprentissage de
la prospective dans l'enseignement secondaire*



**Intervention de Philippe Destatte,
directeur général de l'Institut Destrée,
chargé d'enseignement en prospective
à l'Université Denis Diderot - Paris 7**

Maison culturelle d'Ath, 14 mai 2007

En 2047, vous aurez presque tous entre 55 et 60 ans. Vous vous souviendrez probablement tous de cet exercice de projection dans le futur, cet exercice de prospective. Ce mot, inventé dans les années 1960, est formé sur la même racine que "rétrospective" qui signifie regarder en arrière, regarder le passé. Faire de la prospective, c'est regarder le futur, tenter de le comprendre, de l'appivoiser, de l'organiser.

Très généralement, – et c'est une particularité des sociétés belges et wallonnes –, nous ne préparons et ne construisons nos décisions que sur base de l'expérience, la nôtre, comme celle de nos parents, des adultes ainsi que des générations précédentes. C'est cette expérience qui nous est apprise à l'école.

Faire de la prospective signifie que l'on ajoute à l'expérience, à la rétrospective, deux questions importantes tournées vers le futur. La première est : *que peut-il advenir ?* Il s'agit d'explorer le futur et d'imaginer des futurs possibles. La seconde est : *que puis-je faire ?* Il s'agit de construire une vision d'un futur désiré, souhaitable, ainsi que la stratégie pour l'atteindre, pour le réaliser. C'est ce que les élèves ont généralement fait dans leurs chroniques. Ainsi la prospective répond-elle à ces deux questions en abordant quatre dimensions qui en sont les caractéristiques :

- construire une intelligence collective, par la créativité,
- prendre en compte le long terme,
- procéder à l'analyse critique des données,
- envisager simultanément l'ensemble du système, tous les aspects de la société.

Vous le voyez, la prospective qui a été abordée par cette initiative est un champs de recherche construit, une méthode, une technique. Mais la prospective est aussi une attitude, une philosophie de l'action, qui se fonde sur l'idée que chacun est capable de s'impliquer, individuellement mais aussi collectivement, pour agir sur sa propre histoire et sur celle du monde.

Cette description de la prospective confirme à quel point le travail que vous avez réalisé s'inscrit dans cette approche. Avec toutefois quelques nuances. La première porte sur le travail d'analyse des faits qui fondent les enjeux. Même si vous avez été informé de cette question, je ne suis pas certain que vous ayez systématiquement analysé les enjeux. Dès lors, vous avez pu travailler sur quelques idées reçues qui mériteraient d'être mises en débat. De même, les visions présentées dans les chroniques sont celles proposées par des groupes restreints, davantage que des visions collectives qui lieraient l'ensemble des participants à l'exercice.

Une vision à l'horizon 2047 basée sur les chroniques

Néanmoins, j'ai analysé ces chroniques comme s'il s'agissait d'un travail classique de prospective, en recherchant la vision d'un futur à l'horizon 2047 et en tentant d'en dégager les composantes. Dans une vision, ces composantes sont généralement au nombre de quatre : des finalités, des projets majeurs, un système de valeurs, ainsi qu'une volonté collective.

Six finalités

Au moins six finalités, c'est-à-dire six buts généraux perçus comme des possibles que l'on va s'efforcer de réaliser, peuvent être identifiées dans les chroniques :

- la protection de la nature et de l'environnement ⁽¹⁾, y compris les luttes contre le réchauffement climatique ⁽²⁾, pour une énergie durable ⁽³⁾ et pour la qualité de l'eau ⁽⁴⁾;
- la valorisation de la diversité de l'humanité, en prônant la différence ⁽⁵⁾;
- le respect de la vie humaine et de l'éthique, particulièrement en ce qui concerne la procréation ⁽⁶⁾;
- la lutte contre le chômage ⁽⁷⁾, en pointant cette *loi du 2 mars 2025* où s'exprime une solidarité mesurée :
 1. *la sécurité sociale dépendra directement du nombre de travailleurs*
 2. *L'octroi d'allocations de chômage sera limité à 5 ans*
 3. *Tous les demandeurs d'emploi devront envoyer au minimum 10 lettres de candidature par mois et suivre des formations qualifiantes* ⁽⁸⁾.
- le développement constant de la recherche scientifique (avec la manifestation d'un certain positivisme, d'une foi en cette recherche) ⁽⁹⁾ mais en mettant en évidence les risques notamment de la cybernétique, (robots, etc.) ⁽¹⁰⁾;
- l'accès aux soins de santé pour tous ⁽¹¹⁾;
- la qualité alimentaire ⁽¹²⁾ et la qualité de vie où le sport "peut" remplacer la télévision ⁽¹³⁾.

Quatre projets majeurs

Dans une vision prospective, les projets majeurs dessinent le futur. Ce sont les effets escomptés des actions et des chantiers déterminants que l'on aura menés à bien. Au moins quatre projets majeurs peuvent être relevés ici, dont trois de nature scientifique ou technologique :

- le vaccin contre le sida ⁽¹⁴⁾;
- des techniques de télépathie fiables, réservées aux forces de police - ce qui n'est probablement pas une bonne idée ⁽¹⁵⁾;
- la voiture à éolienne ⁽¹⁶⁾ ou, plus probablement réalisable, le moteur à eau ⁽¹⁷⁾;

(1) *L'invention d'Arthur Sert-Boulon*, Athénée royal d'Ath. – *Agissons comme Alex*, Institut Renée Joffroy.

(2) *Etre ou ne pas être en 2047*, IPES d'Ath. – *Un nouveau départ...*, Institut Saint-françois. – *On a eu chaud en 2047*, Collège de la Berlière. – *Antisun*, Institut Renée Joffroy.

(3) *Les dernières gouttes de pétrole*, Institut Renée Joffroy.

(4) *Une journée ordinaire en 2047*, Collège de la Berlière

(5) *Génoclone-City*, Collège Saint-Julien.– *L'habit ne fait pas le moine*, Institut Renée Joffroy.

(6) *In vitro, une fois mais pas deux*, Institut Saint-François

(7) *Ce n'est pas un rêve*, Collège Saint-Julien.

(8) *En 2047, l'accès aux soins de santé pour tous*, Institut saint-François.

(9) *Pollupulmoïte attacks !*, IPES d'Ath.

(10) *La cybernétique corvéable : Quand ça pète, ça pète*, Institut Saint-François. – *La machine à tout faire*, Institut Renée Joffroy.

(11) *En 2047, l'accès aux soins de santé pour tous*, Institut saint-François.

(12) *Superbouffe à la rescousse!!!*, Collège Saint-Julien

(13) *Ras-le-Bol des pubs !*, Institut Renée Joffroy.

(14) *L'aventure de Marie*, Institut Saint-François,

(15) *Espionnage télépathique*, Athénée royal d'Ath.

Un quatrième projet majeur est essentiel pour le système éducatif. Il s'agit de rétablir la confiance entre élèves et enseignants ⁽¹⁸⁾. Il se fonde sur l'échec d'une autre alternative, heureusement rejetée : le remplacement des professeurs par des hologrammes pour lutter contre la violence scolaire.

Quatre valeurs

Dans une vision prospective, c'est l'énonciation des valeurs qui lient les parties prenantes et vont leur permettre de gérer leurs différences pour construire une stratégie cohérente. Quatre valeurs importantes ont été identifiées dans les chroniques :

- le respect de soi et de sa santé (ne plus fumer) ⁽¹⁹⁾;
- la solidarité et équité (mettre fin à l'exploitation sociale, notamment des enfants, pour empêcher les délocalisations) exprimée par cette loi promulguée en 2010 : *Les travailleurs salariés auront un quota d'heures à respecter (Max. 40 heures/semaine) et devront travailler dans de bonnes conditions. En cas de fortes chaleurs, ils devront disposer d'eau afin qu'ils puissent s'hydrater quand ils le souhaitent. Tout individu pouvant être salarié devra être majeur et rémunéré de manière équitable, dans tous les pays du monde, le seuil minimum est fixé à 1500 € net par mois* ⁽²⁰⁾.
- la protection de l'environnement ⁽²¹⁾.
- l'égalité des sexes entre hommes et femmes et... le contraire, puisque deux chroniques envisagent la fin de l'exploitation de l'homme par la femme ⁽²²⁾.

Une volonté collective

Enfin, toute vision implique une volonté collective d'atteindre des objectifs. Cette volonté constitue l'expression de la cohésion des parties prenantes et de leur détermination à s'investir dans la construction d'un avenir commun. Cette volonté collective est ici limitée, je l'ai dit, par le fait que les chroniques n'ont pas été appropriées par l'ensemble des étudiants. Toutefois, on ne peut qu'être frappé par le fait que, la violence étant assez présente dans les scénarios, les participants lui ont généralement trouvé des réponses pacifiques, technologiques, concertées, qui font sens.

Pour conclure temporairement ...

Ce travail mériterait de nombreux développements et analyses que la Maison culturelle d'Ath a déjà amorcés. J'énoncerai trois brèves considérations pour conclure.

1. Il s'agit d'un travail pilote, pionnier, exemplaire, car très créatif. On ne saurait trop souligner l'importance de l'initiative que la Maison culturelle d'Ath, son directeur Monsieur Engelbert Petre et son équipe ont prise. Ils ont pleinement joué le rôle d'interface que l'on attend des Maisons de la Culture, ce rôle de décloisonnement et de coopération avec les différents acteurs du territoire qui leur est assigné et, dans ce cas, les différentes écoles des divers réseaux. Notons les convergences entre les travaux provenant des différentes classes. Le patronage que Madame la Ministre-présidente Marie Arena a apporté à ce

(16) *L'invention d'Arthur Sert-Boulon*, Athénée royal d'Ath

(17) *L'eau contre l'essence*, Institut Saint-François. *Le complot vert*, Institut Renée Joffroy

(18) *2047, une nouvelle éducation ?*, Athénée royal d'Ath.

(19) *En 2047, plus qu'une seule cigarette*, Institut Saint-François.

(20) *Et l'exploitation fut vaincue*, Institut Renée Joffroy.

(21) *L'invention d'Arthur Sert-Boulon*, Athénée royal d'Ath

(22) *Ni cons, ni soumis!!!*, Collège de la Berlière. – *Retournement de situation*, Collège Saint-Julien.

projet fut assurément déterminant. J'y vois un signe d'intérêt pour la prospective et pour son utilisation dans la formation des adultes de demain.

2. En ce qui concerne la méthode prospective, on a dit la difficulté pour les jeunes de se projeter dans le futur. Cette difficulté est générale. Le futur et la prospective révèlent surtout les réalités d'aujourd'hui que parfois on ne voit pas ou que l'on ne veut pas voir directement. C'est pour cela que la prospective est si utile. Le bon exemple est assurément donné par la chronique *Life or not ?*, réalisée sur le monde virtuel et les jeux vidéos ⁽²³⁾. Souvenons-nous qu'un scénario n'est jamais là que pour faire réfléchir et pour faire émerger les enjeux. Les stratégies viennent après. Retenons également que la délibération n'est pas possible sans fonder les données : établir des diagnostics, démonter les idées reçues, monter des stratégies, constituent autant de pistes pour la suite. A côté des possibles et des souhaitables, il faut distinguer les futurs réalisables, ceux qui permettront d'envisager les projets concrets.
3. Madame la Ministre-présidente, les raisons sont nombreuses qui plaident pour généraliser des initiatives aussi créatives. Discipline ou indiscipline, la prospective nécessite un apprentissage et des pratiques. Nos voisins l'ont bien compris. Ainsi, en Grande Bretagne, depuis six ans, cinq projets ont été lancés à l'initiative de mon collègue Gordon Oliverre, du centre de recherche RTC North Sunderland. Inscrit dans l'*Education Futures Project*, le programme *Young Foresight* a déjà permis de former à la prospective six à sept mille élèves de cette région anglaise. De même, mon collègue berlinois Henning Banthien de l'IFOK, a-t-il adapté cette stratégie et fondé le *Young Foresight Germany*, en connectant des entreprises et des écoles dans plus de 260 partenariats destinés à inventer des produits et des services à l'horizon 2020. Cette initiative, intitulée *Jugend Denkt Zukunft* (les jeunes pensent l'avenir), a été lancée par Gerhard Schröder, alors chancelier, ainsi que par votre ancienne collègue ministre de l'Education, Annette Schavan. Ce programme d'écolage à la prospective, destiné à recréer en Allemagne une culture de l'innovation, a été reconnu par les Nations Unies comme projet pilote dans le cadre de la décade pour un développement durable. Plus près de nous, la Flandre vient de clôturer une première phase de Flanders' Future intitulée *Een Toekomst voor uw kinderen* (un avenir pour vos enfants), qui a réuni 1.200 élèves, 400 étudiants et 800 enseignants autour d'entreprises et d'acteurs régionaux pour débattre de l'avenir. Il s'agit d'une initiative de la ministre Fientje Moermans, conçu par son ancien chef de Cabinet Rudy Aernoudt avec l'aide de l'Institut Destrée.

Certes, dès 2003, dans le cadre de l'exercice Wallonie 2020, l'Institut Destrée a également associé une centaine d'élèves de l'enseignement secondaire à une démarche de prospective territoriale en travaillant avec cinq classes pendant plusieurs jours : une classe de cinquième technique de l'Institut Félicien Rops à Namur, trois classes de sixième générale de l'Athénée royal de Soumagne ainsi qu'une classe de septième professionnelle de l'Institut provincial d'Enseignement technique de Nivelles ⁽²⁴⁾. Cette expérience nous avait montré tant la capacité des élèves de s'initier à la prospective que celle de produire concrètement des produits prospectifs et stratégiques. Toutes ces expériences, menées à Namur, Soumagne, Nivelles et ici à Ath, pourraient être généralisées au grand profit de la créativité et de l'innovation régionales.

(23) *Life or not*, Athénée royal d'Ath.

(24) *Wallonie 2020, Une réflexion prospective citoyenne sur le devenir de la Wallonie, Actes de l'exercice de prospective mené en Région Wallonie de novembre 2001 à février 2004*, Charleroi, Institut Destrée, 2005.

Il est une formule du philosophe Gaston Berger, concepteur française de la prospective, qui résume clairement cette démarche : *Demain ne sera pas comme hier, il sera nouveau et dépendra de nous. Il est moins à découvrir qu'à inventer.*

Ceux qui inventeront ce futur, qui construiront cet avenir, ce sont les jeunes. Ils ont, ici à Ath, montré leur capacité de penser le futur, ce dont nous devons vraiment les remercier.